

LE TEMPS

Demain, vous paierez avec la monnaie d'Amazon

OPINION

Les investisseurs ont besoin de monnaies reposant sur des actifs aussi solides que ceux des géants de la tech, plutôt que sur des Etats de plus en plus endettés, affirme Didier Maurin, président de Katleya Gestion à Genève.



Bientôt une monnaie d'Amazon, ici à Douai, en France, 9 décembre 2021. — © keystone-sda.ch

Par Didier Maurin, président de Katleya Gestion à Genève

Publié mardi 14 décembre 2021

Ce qui suit peut paraître de la science-fiction. C'est toutefois un scénario de plus en plus probable, car les multinationales ne vont pas s'arrêter en si bon chemin dans leurs offres de services. Demain, elles vous proposeront de télésurveiller votre maison à l'aide de drones et de satellites qui, à plusieurs kilomètres de distance et grâce à l'intelligence artificielle, enregistreront et dépisteront tout cambrioleur, ne serait-ce qu'en analysant sa démarche.

Grâce aux technologies blockchains, les notaires seront remplacés, vos acquisitions immobilières faisant l'objet d'un acte juridique de propriété dûment enregistré, avec réduction de coût, auprès du groupe immobilier qui vous l'aura proposé. Il en sera de même avec l'enregistrement de tous vos ordres bancaires, de votre dossier médical et de son suivi, avec des diagnostics 20 000 fois plus précis que ceux réalisés par ces humains que sont les médecins !



En fait, c'est au développement d'une économie mondiale autonome (de type « multinationales-clients ») que nous allons assister, avec de nombreux gains en termes de pouvoir d'achat et des marchés internationaux colossaux pour les grandes entreprises.

Tout commence avec le bitcoin

A mon avis, les multinationales iront plus loin encore en créant leur propre monnaie négociable avec de grandes monnaies d'Etat comme l'euro et le dollar, mais aussi en proposant d'acquiescer tous les services de la blockchain avec leur propre cryptomonnaie.

Ce système a d'ailleurs déjà commencé avec le bitcoin et le tether, preuve s'il en est que nombre d'investisseurs commencent à se méfier à juste titre de l'euro, du dollar, de la livre sterling et du yen, qui ne représentent à leurs yeux que des monnaies d'Etats surendettées dont la valeur a été diluée par de massives injections de liquidités.

Contrairement à ce que beaucoup pensent, les Etats ne feront pas le poids face aux multinationales. Les monnaies et les dettes d'Etats émises sous forme d'obligations sont cotées sur des marchés financiers accessibles à tout investisseur privé, et notamment aux plus puissants que sont les grands fonds d'investissement. Ces derniers ne se priveront pas de dévaluer une monnaie s'ils la jugent surévaluée.

La flambée du bitcoin est révélatrice de la perte de crédibilité des Etats, qui perdront de l'influence par rapport à l'économie mondiale de la blockchain fonctionnant en circuit fermé et où les multinationales fourniront des biens et des services juridiquement enregistrés et libellés dans leur propre monnaie. Il en résultera, de facto, l'émergence d'un Etat dans l'Etat.

A l'heure actuelle, le bilan est terrible pour les gouvernements. Ils sont responsables de la plus grande partie des 281 000 milliards de dollars de dettes mondiales actuelles. Une multinationale comme Amazon possède 2000 milliards de dollars d'actifs sans dettes, avec des profits trimestriels allant de 5 à 15 milliards de dollars, ce qui permet allègrement d'émettre une monnaie crédible reposant sur des actifs bien réels.

Certains politiciens ne s'y trompent pas. Ils sont prêts à accorder les autorisations nécessaires à l'émission de ces cryptomonnaies, car demain c'est peut-être la monnaie d'Amazon qui sauvera les Etats-Unis d'une crise internationale, en lieu et place d'un dollar que nombre d'économistes jugent aujourd'hui surévalué, et qui assurera une continuité dans les échanges économiques sans dévaluation.

Besoin d'une monnaie stable

Pour certains de ces politiciens, la sécurité ne peut résider aujourd'hui que dans les milliers de milliards d'actifs permettant l'émission d'une « stablecoin », à savoir une monnaie stable garantie par les actifs et les profits des multinationales. Il est en effet hors de question d'aller faire ses courses avec une monnaie aussi volatile que le bitcoin.

A partir du moment où cette monnaie stable offrira une transparence pour la lutte anti-mafia, une stabilité pour des échanges commerciaux dans un cadre conforme à la loi pour protéger les données des utilisateurs, une cybersécurité et une ouverture à la concurrence internationale avec des modes parfaitement opérationnels, alors certains politiciens seront prêts à donner leur visa d'émission et d'exploitation.

Par ailleurs, ne nous y trompons pas. Les multinationales ont beaucoup à offrir aux présidents et ministres de certains Etats, à commencer, le jour où ils ne seront plus présidents, par une place au conseil d'administration de ladite multinationale, avec les rémunérations correspondantes.

Quoi qu'il advienne, la création de cryptomonnaies stables offre un haut niveau de sécurité pour les nations, et cela les économistes entourant ces grands politiciens n'auront aucun mal à l'expliquer.